

L'impact de la stratégie de familiarisation sur l'effet de la lettre omise revisitée

Auteurs :

- Joannie Quenneville, B.A., Département de psychologie, Université Laurentienne, jquenneville@laurentienne.ca
- Andréanne Plamondon, École de psychologie, Université de Moncton, eap4361@umoncton.ca
- Annie Roy-Charland, Professeure, Département de psychologie, Université Laurentienne, aroycharland@laurentienne.ca
- Éric Papineau, Département de psychologie, Université Laurentienne, epapineau1@laurentian.ca
- Mélodie Serré, B.A., Département de psychologie, Université Laurentienne, mserre@laurentian.ca

Introduction

L'effet de la lettre omise est observé dans la double tâche incluant une tâche de détection de lettre et la lecture d'un texte pour la compréhension. Des études précédentes ont trouvé que les lecteurs omettent plus souvent les lettres cibles dans les mots de fonction fréquents que dans les mots de contenu rares (Roy-Charland, Saint-Aubin, Klein et Lawrence, 2007). Même si l'effet de la lettre omise s'est montré sensible à la familiarité des textes, les quelques études qui ont examiné ce facteur présentent des résultats qui se contredisent (Greenberg et Tai, 2001; Saint-Aubin & Roy-Charland, 2012; Saint-Aubin, Roy-Charland et Klein, 2007). Les études présentées examinent l'influence des stratégies de familiarisation sur l'effet de la lettre omise.

La familiarité d'un texte entier est l'un des facteurs étudiés parmi ceux qui influencent l'effet de la lettre omise (Saint-Aubin & Roy-Charland, 2012). Un taux d'omissions plus élevé est toujours observé pour les lettres dans des mots fréquents que dans des mots rares, peu importe le niveau de familiarité avec le texte. Certaines études ont trouvé un plus grand effet de la lettre omise dans des textes non-familiers que dans des textes familiers (Greenberg et Tai, 2001). D'autres études, par contre, n'ont pas observé un effet de la familiarité sur les taux d'omissions lorsque de meilleurs contrôles méthodologiques étaient utilisés (Saint-Aubin et al., 2007). Dans les deux études précédentes, la relecture du texte est la stratégie utilisée pour familiariser les participants avec le texte. Il est possible que la relecture ne produise pas une familiarisation suffisante pour affecter les taux d'omissions (Saint-Aubin & Roy-Charland, 2012). Différentes stratégies d'encodage peuvent influencer le traitement psycholinguistique du texte, soit par un traitement de surface ou par un traitement en profondeur comme l'ont démontré certaines études (Pilotti, Maxwell et Chodorow, 2006). Ainsi, des stratégies d'encodage comme la relecture, l'écriture d'un texte, retaper un texte, etc., peuvent promouvoir un des types de traitement ou les deux. Dans une autre étude, Saint-Aubin et Roy-Charland (2012) ont observé que, lorsqu'une tâche de détection de lettre est faite dans un texte rédigé par soi-même, moins de lettres cibles sont omises à la fois pour les mots de fonction et pour les mots de contenu. Bien qu'écrire soi-même un texte permet le niveau de familiarité le plus important, d'autres facteurs pouvant influencer le taux d'omissions ne sont pas gardés constants puisqu'il n'est pas possible de contrôler le contenu du texte.

Aucune étude précédente dans le domaine de l'effet de la lettre omise n'a exploré le rôle de différentes stratégies d'encodage sur le taux d'omissions. Le but de ces études est d'examiner le rôle de différentes stratégies d'encodage sur l'effet de la lettre omise. Les études présentées utilisent trois stratégies d'encodage : retaper le texte, écrire un second texte sur le même sujet ou remplacer tous les noms communs d'un texte par un synonyme pour familiariser les participants avec le texte et observer les effets sur la détection de lettres en utilisant les mêmes mots cibles dans les deux textes (Étude 1) et en utilisant des mots cibles différents (Étude 2)

Étude 1 :

Méthodologie

Soixante étudiants (âge moyen : 24 ans; 48 femmes et 12 hommes) participent à cette étude. Deux textes comprenant 660 mots sont utilisés. Chaque texte comprend 16 occurrences du mot de fonction *pour* et quatre occurrences de quatre mots de contenu [*star*, *pair*, *tsar* et *émir*]. La lettre cible est *r*. Les participants doivent compléter une de trois tâches : une tâche de lecture, une tâche d'encodage et une tâche de détection de lettres. Pour la tâche de lecture, les participants reçoivent l'un des deux textes, ce qui est déterminé au hasard. Suite à la tâche de lecture, les participants sont assignés au hasard à l'une des trois tâches d'encodage : rédiger un texte, remplacer les noms communs par des synonymes ou retaper le texte. Pour toutes les conditions, les participants ont 20 minutes. Pour la tâche de détection de lettres, les participants reçoivent des copies papier des deux textes, dans un ordre contrebalancé. Ils ont pour consignes d'encercler toutes les occurrences de la lettre *r*.

Résultats

Pour chaque condition, le taux d'omissions est calculé en divisant le nombre de lettres cibles omis par le nombre d'occurrences des mots cibles. Une ANOVA mixte 2 (familiarité : familier et non-familier) x 2 (type de mot: fonction et contenu) x 3 (encodage: retaper, rédaction et synonyme) révèle un effet principal de la familiarité, $F(1, 57) = 20,49$, $\eta^2_p = .26$, un effet principal du type mot, $F(1, 57) = 169,39$, $\eta^2_p = .75$, et un effet principal de l'encodage, $F(2, 57) = 3,78$, $\eta^2_p = 0,12$. Les tests post hoc (LSD) révèlent davantage d'omissions pour la condition de rédaction d'un texte que pour les autres conditions, par contre les deux autres conditions ne diffèrent pas significativement. Aucune des interactions n'est significatives, $F_s < 2,54$, $p > .12$.

Tableau : Moyennes et écarts-types pour les proportions d'omissions.

Conclusion :

	Familier				Non-familier			
	Fonction		Contenu		Fonction		Contenu	
	M	ET	M	ET	M	ET	M	ET
Retaper	.28	.23	.06	.10	.39	.21	.11	.11
Rédaction	.44	.31	.13	.11	.58	.26	.17	.16
Synonymes	.31	.22	.04	.21	.40	.21	.13	.14

Les résultats de cette étude révèlent plus d'omissions de lettres cibles pour les participants qui doivent rédiger un nouveau texte que ceux qui doivent retaper le texte et remplacer les noms communs par des synonymes. Ce résultat est observé pour les deux textes, soit le texte familier et le texte non-familier. Comme prévu, des résultats différents sont observés pour la condition de rédaction d'un texte. En effet, cette stratégie pourrait familiariser les participants avec le sujet sans les familiariser avec le texte lui-même. Dans la présente étude, les mêmes mots cibles sont utilisés dans les deux textes mais dans un scénario très différent. Les résultats peuvent suggérer que les participants ont mémorisé des informations sur les mots individuels qui rendent la lettre plus facile à détecter. Ces résultats contribuent significativement à la littérature en nous donnant une meilleure compréhension de l'importance de choisir des stratégies d'encodage qui familiarisent le lecteur aux composantes spécifiques du texte utilisé et non avec le sujet.

Étude 2 :

Méthodologie

Soixante-six étudiants (âge moyen 21 ans; 55 femmes et 11 hommes) participent à cette étude. Deux textes différents comprenant 660 mots sont utilisés. Chaque test comprend 48 mots critiques. Un texte comprend 16 occurrences du mot de fonction *pour* et 4 occurrences des mots de contenu

star, pair, émir et tsar. La lettre cible est *r*. L'autre texte comprend 16 occurrences du mot des et 4 occurrences des mots de contenu duc, dur, due et duo. La lettre cible est *d*. La procédure est la même que dans *Étude 1*. Les textes sont présentés dans un ordre contrebalancé.

Résultats :

Les résultats ont été calculés de la même façon que dans *Étude 1*. Les résultats ont révélé seulement un effet principal du type de mot, $F_{(1,63)} = 166.09$, $p < 0.05$, $\eta^2_p = 0.73$. Aucune des interactions n'étaient significatives.

Tableau : Moyennes et écarts-types pour les proportions d'omissions

	Familiier				Non-familiier			
	Fonction		Contenu		Fonction		Contenu	
	M	ET	M	ET	M	ET	M	ET
Retaper	.44	.26	.10	.11	.40	.26	.10	.13
Rédaction	.50	.30	.18	.13	.43	.28	.15	.16
Synonymes	.39	.25	.17	.17	.38	.38	.13	.16

Conclusion :

Les résultats de cette deuxième étude ne révèlent aucun effet de la stratégie d'encodage et de la familiarité et une proportion plus élevée d'omissions est maintenue pour les mots de fonction fréquents que pour les mots de contenu rares. Comme des mots cibles différents sont utilisés dans les deux textes, il est possible de constater que, dans l'étude 1, les stratégies d'encodage permettaient une familiarisation avec les mots uniques et non le texte lui-même. Ces résultats ajoutent aux connaissances dans le domaine en montrant que tout comme la relecture d'un texte, les tâches d'encodage utilisées dans cette étude ne permettent pas un niveau de familiarisation qui est assez important pour influencer l'effet de la lettre omise comme le fait la lecture d'un texte écrit pas soi-même.

MOTS CLÉS : Effet de la lettre omise, familiarité, stratégie de familiarisation, lecture

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE :

- Greenberg, S. N., & Tai, J. (2001). Letter detection in very familiar texts. *Memory & Cognition*, 29 (8), 1088-1095.
- Pilotti, M., Maxwell, K., & Chodorow, M. (2006). Does the effect of familiarity on proofreading change with encoding task and time? *Journal of General Psychology*, 133(3), 287-299.
- Roy-Charland, A., Saint-Aubin, J., Klein, R. M., & Lawrence, M. (2007). Eye movements as direct tests of the GO model for the missing-letter effect. *Perception and Psychophysics*, 69 (3), 324-337.
- Saint-Aubin, J. & Roy-Charland, A. (2012). Is familiarity the all-purpose reading tool? The case of the missing-letter effect for self-generated texts. *Scientific Studies of Reading*, 16(1), 35-44.
- Saint-Aubin, J., Roy-Charland, A., & Klein, R. M. (2007). The influence of multiple reading on the missing-letter effect revisited. *Memory & Cognition*, 35(7), 1578-1587.